

**276. L’ORDRE DE MISSION DONNE SUR UNE MONTAGNE EN GALILEE
(Mt. 28:16-20 ; Mc. 16:15-18)**

MATTHIEU 28	MARC 16	LUC, JEAN
<p>16. Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus avait désignée.</p> <p>17. Quand ils le virent, ils se prosternèrent devant lui. Mais quelques-uns eurent des doutes.</p> <p>18. Jésus, s’étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m’a été donné dans le ciel et sur la terre.</p> <p>19. Allez,</p> <p>faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.</p> <p>20. et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde.</p>	<p>15. Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création.</p> <p>16. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné.</p> <p>17. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : En mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ;</p> <p>18. ils saisiront des serpents ; s’ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris.</p>	

• **Mt. 28:16** *“Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus avait désignée.”* :

a) C'est loin des foules, mais dans un lieu assez vaste, sur une hauteur, que Jésus-Christ avait donné le **rendez-vous solennel** à ses disciples (mais ce n'est pas de ce lieu que Jésus montera au Ciel à la vue de ses disciples).

Mt. 26:32 (lors de la dernière soirée avant la crucifixion) *“Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée.”*

Mt. 28:7 (parole de l'ange aux femmes venues au tombeau) *“... allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Et voici, il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez. Voici, je vous l'ai dit.”*

Mt. 28:10 (paroles de Jésus aux femmes de retour du tombeau) *“Alors Jésus leur dit : Ne craignez pas ; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront.”*

Matthieu ne parle que des **“onze”** apôtres, mais d'autres disciples hommes et femmes, et quelques proches, étaient présents, car Jésus n'avait pas invité que les apôtres. Des disciples venus de Judée avaient sans doute fait le déplacement.

C'est sans doute alors que se trouvèrent réunis les **500 personnes** mentionnées par Paul.

1 Cor. 15:5-7 *“(5) ... il est apparu à Céphas, puis aux douze. (6) Ensuite, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart sont encore vivants (l'épître a été écrite vers l'an 56 ou 57), et dont quelques-uns sont morts. (7) Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres (lors de l'Ascension).”*

Dans la Chambre haute à Jérusalem, il n'y aura que **120 personnes**, malgré la consigne donnée par Jésus de l'y attendre l'effusion de l'Esprit.

b) Ce n'est pas au hasard si le Roi ressuscité a choisi la **“Galilée”** (= *“cercle, circuit, circulus”*) :

• C'est dans cette **contrée méprisée** que Jésus, après un court passage à Jérusalem, avait accompli le **miracle inaugural** des noces de Cana et où il avait établi **sa demeure** :

Mt. 4:13-15 “(13) Il quitta **Nazareth**, et vint demeurer à **Capernaüm**, située près de la mer, dans le territoire de Zabulon et de Nephthali, (14) afin que s’accomplît ce qui avait été annoncé par **Ésaïe**, le prophète : (15) Le peuple de Zabulon et de Nephthali, de la contrée voisine de la mer, du pays au delà du Jourdain, et de **la Galilée des Gentils**, (16) **Ce peuple, assis dans les ténèbres, a vu une grande Lumière ; et sur ceux qui étaient assis dans la région et l’ombre de la mort la Lumière s’est levée.**”

- C'est dans cette contrée que s'était déroulée la **première phase** spectaculaire de son ministère, et les disciples y étaient donc plus **nombreux** qu'ailleurs.
- C'est dans cette contrée que Jésus avait prononcé son long “discours sur la montagne” où il avait exposé les **lois du Royaume** (Mt. 5 à 7).
- C'est de cette contrée que venaient les **apôtres**.
- Cette contrée convenait donc pour lancer l'ordre de mission en faveur des **Nations**.

Ainsi la boucle du ministère public de Jésus en Israël était bouclée.

- Mais l'**Ascension** aura lieu ailleurs, sur la **montagne des Oliviers**. C'est en descendant de cette dernière qu'il avait pleuré sur Jérusalem, et c'est en la gravissant qu'il avait annoncé la ruine prochaine de la ville de David et du temple.
- La montagne des Oliviers préfigure la sphère où seront manifestées la condamnation des uns et la gloire des autres (cf. Zac. 14).
- La Jérusalem terrestre, par sa fusion avec Christ devient la Montagne vivante de Sion de forme pyramidale (Ap. 21:16), le Corps dont Christ est la Tête.

c) La **date** précise de l'évènement, entre l'apparition à Thomas et l'Ascension, n'est pas indiquée.

La **localisation** précise de cette montagne n'est pas mentionnée dans les Ecritures. Désigner le lieu où avait eu lieu le “sermon sur la montagne” n'est qu'une hypothèse plausible ... et séduisante (c'était le retour vers un lieu que plusieurs connaissaient).

• **Mt. 28:17** “**Quand ils le virent, ils se prosternèrent devant lui. Mais quelques-uns eurent des doutes.**” :

a) Comme d'habitude, les Evangiles évitent toute représentation trop graphique de Jésus, même en de telles circonstances.

- Le texte donne l'impression que Jésus avait une apparence habituelle reconnaissable, comme lorsqu'il était apparu dans la maison où se réunissaient les disciples.
- Il n'est fait mention ni de lumière, ni d'anges, ni de chants célestes.

Une fois de plus, il nous est difficile d'imaginer les **sentiments** et les **émotions** de toutes ces personnes pendant qu'elles montaient vers le lieu désigné, puis pendant qu'elles attendaient, puis au moment où Jésus est soudainement apparu.

Mais elles se sont spontanément “**prosternées devant lui**”, comme l'avaient fait les femmes revenant du tombeau vide, et comme l'avait sans doute fait Thomas.

Mt. 28:9 “*Et voici, Jésus vint à leur rencontre, et dit : Je vous salue. Elles s'approchèrent pour saisir ses pieds, et elles se prosternèrent devant lui.*”

Jn. 20:27-28 “(27) Puis il dit à Thomas : *Avance ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté; et ne sois pas incrédule, mais crois.* (28) Thomas lui répondit : **Mon Seigneur et mon Dieu ! ...**”

b) Le texte ne dit pas **qui** sont ceux qui “**eurent des doutes**”.

- S'agissait-il de disciples Galiléens absents de Jérusalem et qui venaient tout juste d'entendre le témoignage des disciples venus de Jérusalem ?
- S'agissait-il de disciples venus de Jérusalem et enfermés dans un doute irrémédiable ?
- Matthieu, qui n'a pas relaté les apparitions de Jésus l'après-midi et le soir de la résurrection, ni son apparition une semaine plus tard, décrit-t-il ici en quelques mots le doute de tous ceux (dont Thomas) qui n'avaient pas cru dans un premier temps au témoignage des femmes et à celui de Pierre et Jean ?

Lc. 24:41 (lors de l'apparition au soir de sa résurrection) “*Comme, dans leur joie, ils ne croyaient point encore, et qu'ils étaient dans l'étonnement, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ?*”

Curieusement, le texte n'expose pas **les raisons** invoquées par ceux qui “**eurent des doutes**”. Aucun jugement de valeur n'est expressément formulé par Jean.

- Il est donc difficile d'affirmer que ce doute venait d'un endurcissement du cœur ou s'il venait d'une incompréhension des évènements.

• Quelle que soit sa raison, ce **doute** indique que l'apparition de Jésus n'avait rien de spectaculaire : les Hébreux, confrontés aux manifestations spectaculaires du Mont Horeb (“*Tout le peuple entendait les tonnerres et le son de la trompette ; il voyait les flammes de la montagne fumante. A ce spectacle, le peuple tremblait, et se tenait dans l'éloignement*” Ex. 20:18) n'avaient pas pu douter (mais ils ont ensuite choisi d'oublier).

• Il est difficile d'imaginer qu'en de tels instants solennels annoncés depuis plusieurs jours, Jésus ait pris la peine de montrer ses blessures à chacun pour dissiper des doutes éventuels !

• **Mt. 28:18** “*Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.*” :

a) Le mot grec “*exousia*” traduit par le mot “*pouvoir*”, désigne l'**autorité** qui est libre d'utiliser la **puissance** mise à sa disposition. Ici, Jésus a reçu un mandat sans limite, et toute la puissance céleste est à sa disposition.

Dan. 7:13-14 “(13) *Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les Nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. (14) On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit.*”

Jn. 17:5 “*Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès (gr. “para”) de toi avant que le monde fût.*”

Rom. 14:9 “*Car Christ est mort et il a vécu, afin de dominer sur les morts et sur les vivants.*”

1 P. 3:22 “(Jésus Christ) *est à la droite de Dieu, depuis qu'il est allé au Ciel, et que les anges, les autorités et les puissances, lui ont été soumis.*”

Ap. 17:14 “*Ils combattent contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois, et les appelés, les élus et les fidèles qui sont avec lui les vaincra aussi.*”

Eph. 1:20-23 “(20) *Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les (lieux) célestes, (21) au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. (22) Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Église, (23) qui est son Corps, la plénitude de Celui qui remplit tout en tous.*”

Phil. 2:9-11 “(9) *C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, (10) afin qu'au Nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, (11) et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.*”

Cependant Jésus-Christ a choisi depuis le commencement de rester dépendant des désirs du Père.

1 Cor. 15:27 “*Dieu, en effet, a tout mis sous ses pieds. Mais lorsqu'il dit que tout lui a été soumis, il est évident que Celui qui lui a soumis toutes choses est excepté.*”

b) C'est dès sa mort, dès que le dernier souffle a été rendu, que le principe vital véhiculé par son Sang a été libéré, reconnu vainqueur, glorifié. Dès cet instant, la Mort était vaincue, l'expiation était achevée, car le salaire du péché est la mort. Dès la mort de l'Agneau, le Ciel a enregistré ce fait accompli : c'est la constatation instantanée de ce fait qui est désignée par l'expression “*porter le Sang dans le Sanctuaire céleste*” (cf. Héb. 9:12, 10:19, 13:12) :

• aucune fiole contenant le sang physique de Jésus n'a été transportée dans un lieu secret de l'univers, car la seule **valeur du sang**, c'est l'Esprit qu'il véhicule,

• Jésus n'a pas eu à faire un aller-retour vers le Ciel pour **porter** son Sang, avant de revenir annoncer sa victoire en Galilée.

• Jésus n'avait pas non plus besoin d'aller dans un lieu de tourment pour compléter l'œuvre de la rédemption, car seule sa mort (le **sang** versé) avait une valeur expiatoire (ses souffrances acceptées démontraient qu'il était le Fils parfait soumis par amour à la volonté du Père).

Rom. 3:25-26 “(25) *C'est lui que Dieu a destiné, par son Sang, à être, pour ceux qui croiraient victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience, afin, dis-je, (26) de montrer sa justice dans le temps présent, de manière à être juste tout en justifiant celui qui a la foi en Jésus.*”

c) Ayant un pouvoir absolu dans la sphère spirituelle (“**le ciel**”), il a un pouvoir absolu dans la sphère matérielle (“**la terre**”) qui est une création de l'Esprit.

Jésus lui-même proclame ici qu'il est le **Souverain** de tout et de tous.

Il est “*l'homme de haute naissance*” qui avait quitté Jérusalem pour “*se faire investir de l'autorité royale*” (cf. Lc. 19:12), et qui est revenu et doit encore revenir (Mt. 26:64 “*Désormais vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance et venant sur les Nuées du ciel*”).

- La nature de ce pouvoir avait été manifestée lors de la transformation de l'eau en vin, lors de la multiplication des pains et des poissons, lors de l'apaisement de la tempête, lors des guérisons des possédés, etc.

Mt. 9:6 “Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre **le pouvoir de pardonner les péchés** : **Lève-toi, dit-il au paralytique, prends ton lit, et va dans ta maison.**”

Mt. 11:27 “**Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.**”

Jn. 3:35 “Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains.”

Ps. 8:6 “Tu lui as donné (à l'homme) la domination sur les œuvres de tes Mains, **tu as tout mis sous ses pieds ...**”

- Depuis sa résurrection, Jésus, bien qu'Homme pourvu d'un corps, n'est plus entravé par les limitations que connaissent encore les hommes sur terre.

- Ce pouvoir implique l'autorité sur toutes les créatures invisibles, le pouvoir de créer, de s'affranchir de l'espace, de maîtriser le futur, de présider à l'**effusion de l'Esprit** sur les élus, etc.

d) Les **apôtres**, et avec eux l'**Eglise**, seront les mandataires de ce **Roi** qui est aussi un **Homme** !

Phil. 2:7 “Christ s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant **paru comme un simple homme ...**”

L'autorité donnée à **Adam et Eve** sur le Jardin d'Eden était une préfiguration du pouvoir que le Père allait octroyer au “**dernier Adam**” (il a été le premier Homme pleinement à l'image de Dieu, Gen. 1:26) :

1 Cor. 15:45 “C'est pourquoi il est écrit : Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. **Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant** (qui transmet la vie).”

- **Mt. 28:19a, Mc. 16:15** “**Puis il leur dit : Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création ... faites de toutes les nations des disciples, les baptisant** (gr. “bapto” = “immerger”) ...” :

a) C'est une nouvelle confirmation de l'**ordre de mission** proclamé par Jésus le jour de sa résurrection.

Lc. 24:46-49 (au soir de la résurrection) “(46) Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, (47) et que **la repentance** (le thème de la prédication) **et le pardon des péchés** (le but de la prédication) **seraient prêchés en son Nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem.** (48) Vous êtes **témoins** de ces choses. (49) Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis ; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la **puissance d'En-haut.**”

b) “**Prêcher la bonne nouvelle**” comporte deux volets : conduire à la “**repentance**” et proclamer la **promesse** de la réconciliation avec le Père (“**le pardon des péchés**”) et ce qui en résulte (la position et l'œuvre d'un enfant de Dieu).

Es. 58:7-8 “(7) **Partage ton pain** (celui pour le corps, et celui pour l'âme) avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile ; si tu vois un homme nu, couvre-le (avec le manteau offert par l'Evangile), et **ne te détourne pas de ton semblable** (un pécheur comme toi). (8) Alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ta guérison germera promptement ; ta justice marchera devant toi, et la gloire de l'Éternel t'accompagnera.”

C'est ce que Pierre prêchera dès le jour de la Pentecôte :

Act. 2:38,41 “(38) Pierre leur dit : **Repentez-vous**, et que chacun de vous soit **baptisé au Nom de Jésus Christ**, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez **le don du Saint Esprit** (la Promesse). - ... - (41) **Ceux qui acceptèrent sa parole** (celle de Pierre le jour de la Pentecôte) furent baptisés ; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes.”

La “**repentance**” selon la Bible résulte, non d'une **leçon de morale**, mais :

- de la **découverte** ou du **rappel** des **perfections exigées** sans compromis possible par le Dieu parfait qui est sa propre Norme (sur le Décalogue, voir l'étude n° 49),
- de la **prise de conscience** du fossé irréductible existant entre la Norme divine et la conduite et les pensées de l'homme, qu'il soit un brigand ou un religieux,
- de l'**acceptation** de la grâce totale offerte par Dieu à ceux qui le reconnaissent et s'abandonnent au Verbe acteur et annonciateur du message (c'est la **conversion**),
- une “**repentance**” sans **conversion** n'est, pour celui qui a entendu l'Evangile, que du remords vain (il en a été ainsi pour Judas),

• l'expérience de la **“repentance”** biblique a toujours une origine divine (*“Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire; et je le ressusciterai au dernier jour”*, Jn. 6:44), son **intensité** est variable selon les individus, et elle se poursuit par la suite, car un croyant ne cesse de **progresser** dans sa communion avec le regard de Jésus-Christ.

C'est cette repentance que prêchaient Jean-Baptiste et Jésus. Avant eux, tous les prophètes la prêchaient. La prédication de la **“repentance”** a commencé dès le Jardin d'Eden quand l'Eternel est venu à la rencontre d'Adam qui s'était caché (*“Où es-tu ?”*, Gen. 3:9).

Dès le **Jardin d'Eden**, il a été demandé à l'homme déchu de croire à l'origine du message, et d'accepter le moyen de salut offert : la vie d'un innocent (l'Eternel a revêtu Adam et Eve de la peau d'un animal sacrifié). Ce message parcourt toute la Bible : le sacrifice qui a sauvé Adam et Eve annonçait l'Agneau pascal, qui lui-même annonçait Jésus-Christ mis à mort et ressuscité :

Héb. 9:22 *“Et presque tout, d'après la Loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon.”*

c) La seule **“bonne nouvelle”** envisageable pour l'homme déchu et destiné à la mort, est **l'union avec la Vie divine** éternelle. Elle est véhiculée par le Verbe vivifiant de l'heure (les paroles des prophètes, les paroles de Jésus-Christ, les paroles des apôtres : elles sont Esprit et Vie).

Jésus était à la fois **l'Agneau** et **Celui qui baptise du Saint-Esprit** : sa vie répandue avec son Sang sur la Croix assure la fin de la condamnation de la vieille nature (même si son énergie est encore active), et la Vie du ressuscité inoculée au croyant confère au croyant un sang (un souffle) nouveau : son sang (son esprit) est désormais celui des enfants de Dieu :

1 Cor. 6:17 *“Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul Esprit.”*

C'est surtout l'apôtre Paul qui développera ces révélations toutes déjà vécues en partie et proclamées dans l'AT.

L'ordre donné aux apôtres d'aller prêcher **“à toutes les nations”**, est donc une **promesse** pour les Nations du monde. L'Eternel était de même allé vers Adam, car Adam ne venait pas vers lui.

d) Comme l'annonçait le salut offert à Adam et Eve, le plan de Dieu est que **toute l'humanité** (**“tout le monde”**, **“toutes les Nations”**) puisse entendre le conseil de Dieu par la prédication de la vérité révélée. A défaut, là où l'Evangile n'est pas annoncé ou est mal annoncé, c'est la petite voix de la conscience qui essaie de se faire entendre avant d'être desséchée à force d'être réduite au silence.

L'expression **“toutes les Nations”** n'annonce pas la conversion des entités politiques, mais celle des individus qui les composent et qui croient (de même, le jugement des **“Nations”** en Mt. 25:31-46 sera un jugement des individus (des brebis ou des boucs).

Cet **universalisme** avait été annoncé par les prophètes de l'AT et confirmé par Jésus de son vivant :

Gen. 22:18 *“Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu (Abraham) as obéi à ma voix.”*

Ex. 28:14-15 (lors de la vision de l'échelle par Jacob) *“(14) Ta postérité sera comme la poussière de la terre ; tu t'étendras à l'occident et à l'orient, au septentrion et au midi ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité. (15) Voici, je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai dans ce pays ; car je ne t'abandonnerai point, que je n'aie exécuté ce que je te dis.”*

Ps. 98:2-3 *“(2) L'Eternel a manifesté son salut, il a révélé sa justice aux yeux des nations. (3) Il s'est souvenu de sa bonté et de sa fidélité envers la maison d'Israël, toutes les extrémités de la terre ont vu le salut de notre Dieu.”*

Es. 42:6-7 *“(6) Moi, l'Eternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai, et je t'établirai pour traiter alliance avec le peuple, pour être la Lumière des nations, (7) pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres.” (= Act. 13:47)*

Es. 49:6-7 *“(6) Et l'Eternel dit : C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël : je t'établis pour être la Lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre. (7) Ainsi parle l'Eternel, le Rédempteur, le Saint d'Israël, à celui qu'on méprise, qui est en horreur au peuple, à l'esclave des puissants : des rois le verront, et ils se lèveront, des princes, et ils se prosterneront, à cause de l'Eternel, qui est fidèle, du Saint d'Israël, qui t'a choisi.”*

Mic. 4:1-2 *“(1) Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront. (2) Des nations s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel.”*

Mt. 24:14 “Cette bonne nouvelle du Royaume sera prêchée **dans le monde entier**, pour servir de témoignage à **toutes les nations**. Alors viendra la fin.”

1 Tim. 2:4 “(Dieu) veut que **tous les hommes** soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.”

e) Dans la Nouvelle Alliance, la “**repentance**” s’accompagne de **deux baptêmes** distincts :

- le **baptême dans l’eau** administré **par l’Assemblée** à la personne qui se déclare croyante, et si l’Assemblée n’a pas de raison de mettre en doute l’engagement de la personne,
- le **baptême dans l’Esprit** octroyé **par Dieu seul** à la personne dont il agrée la foi, indépendamment de tout rituel humain, et, à la différence du baptême d’eau, Dieu ne se trompe jamais quand il accorde ce Sceau.

Jn. 3:5 “Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, **si un homme ne naît d’Eau** (elle désigne ici la Parole, et non pas l’eau du baptême !) **et d’Esprit, il ne peut entrer dans le Royaume de Dieu.**”

- le **rituel du baptême d’eau** ne peut être administré à une personne **qu’après** qu’elle ait déclaré croire (ce sont les individus devenus “**disciples**” qui peuvent et doivent être baptisés, et non des enfants).

1 P. 3:21 “*Cette eau* (celle traversée par l’arche de Noé) *était une figure du baptême, qui n’est pas la purification des souillures du corps, mais l’engagement* (la consécration) *d’une bonne conscience envers Dieu* (un nouveau-né ne peut prendre un tel engagement), *et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus Christ.*”

Mais le **baptême dans l’Esprit**, qui ne dépend d’aucun rituel et qui est une **expérience accordée**, peut intervenir **avant** ou **après** le baptême d’eau, comme Dieu le décide souverainement, dès lors qu’il a constaté une foi véritable (faible ou forte).

Le rituel du baptême d’eau, est l’image visible (parfois mensongère) d’une mort et d’une résurrection, alors que le baptême dans l’Esprit est la Réalité infalsifiable qui rend efficace le baptême d’eau.

d) “**Baptiser**” d’eau un “**disciple**”, c’est **immerger un individu conscient** de ce que ce geste signifie, et ce ne peut pas être **asperger un nourrisson**.

Le bandit qui s’est converti sur la croix n’a évidemment pas pu être baptisé, et Jésus n’a pas pris cela en compte contre lui (Dieu ne confond pas le symbole avec la réalité suggérée par le symbole), ce qu’approuve le bon sens humain lui-même.

Le **baptême** n’a en lui-même **aucune vertu magique** (pas plus que le pain et le vin de la Cène, ou que le bâton de Moïse, ou que le vêtement de Jésus touché par la femme atteinte d’une perte de sang).

Mais, considérer le baptême comme **facultatif** sous prétexte que ce n’est qu’un rite, ou remplacer l’**immersion** par **une aspersion**, est non seulement une **ignorance** ou une **rébellion**, mais surtout une méconnaissance de la signification du baptême chrétien, qui est l’**ensevelissement** d’un homme qui accepte la mort de ses énergies naturelles, et qui s’abandonne publiquement à Jésus-Christ.

Rom. 6:3 “Ignorez-vous que nous tous qui avons été **baptisés** (immergés) **en** (gr. “eis”) **Jésus-Christ**, c’est en la mort que nous avons été baptisés ?”

2 Tim. 2:11 “*Cette parole est certaine : Si nous sommes morts avec Jésus-Christ, nous vivons aussi avec lui.*”

e) **Sous la Loi**, c’est le croyant qui, en cas de besoin, s’immergeait **lui-même** dans le cadre d’un processus complexe de purification qui s’achevait avec un sacrifice d’expiation et un holocauste.

Lév. 14:8-9 “(8) *Celui qui se purifie lavera ses vêtements, rasera tout son poil, et se baignera dans l’eau ; et il sera pur. Ensuite il pourra entrer dans le camp, mais il restera sept jours hors de sa tente. (9) Le septième jour, il rasera tout son poil, sa tête, sa barbe, ses sourcils, il rasera tout son poil; il lavera ses vêtements, et baignera son corps dans l’eau, et il sera pur.*”

Le baptême de **Jean-Baptiste** posait donc un problème aux pharisiens, car c’est **Jean lui-même** qui immergeait (là où il y avait assez d’eau, Jn. 3:23), ce qui rendait le croyant **solidaire du messager** de Dieu et de son **message**.

Jésus ne baptisait pas lui-même (Jn. 4:2), mais ses disciples baptisaient, sans doute selon le modèle de Jean-Baptiste.

Le **baptême d’eau instauré après la résurrection** et le jour de la Pentecôte est **de nature très différente**.

Il implique, sous forme symbolique, une union avec Jésus-Christ **dans sa mort** (l’ensevelissement dans les profondeurs de la tombe) et aussi **dans sa puissance de résurrection** (la sortie de l’eau vers le monde du Souffle-Esprit). Un tel baptême doit exalter la Personne et l’œuvre du Seigneur, et donc **son Nom** : Jésus-Christ.

Le baptême des enfants, pratiqué par certaines dénominations, passe par-dessus cette exigence de **l’engagement individuel** d’une conscience qui se tourne vers Dieu (1 P. 3:21). Cette trahison a fait du baptême un **porte-bonheur fétichiste**, un ersatz de la circoncision, et, comme toutes les traditions charnelles dénoncées par Jésus, celle-ci ferme la porte à la révélation :

Mt. 15:6 “*Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition.*”

Lc. 7:30 “*Les pharisiens et les docteurs de la Loi, en ne se faisant pas baptiser par Jean-Baptiste, ont rendu nul à leur égard le dessein de Dieu.*”

Col. 2:8 “*Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ.*”

Le premier défenseur acharné du baptême des enfants a été Augustin d'Hyppone (354-430), le même qui est à l'origine du célibat des prêtres. Son opinion résultait de sa conception du “*péché originel*” et de sa transmission.

Vouloir justifier le baptême des enfants par les paroles de Jésus demandant de laisser venir à lui les enfants est une imposture :

Mc. 10:13-16 “(13) *On lui amena des petits enfants, afin qu’il les touchât* (et non pour qu’il les baptise !). *Mais les disciples reprirent ceux qui les amenaient.* (14) *Jésus, voyant cela, fut indigné, et leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.* (15) *Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n’y entrera point.* (16) *Puis il les prit dans ses bras, et les bénit, en leur imposant les mains* (ce n’est pas un baptême, mais un geste de bénédiction).”

Seuls ceux qui s’approchent de Jésus comme des enfants peuvent se faire baptiser en **toute conscience**. Un bébé **ne se fait pas baptiser**, mais est **mouillé, sans l’avoir demandé**, par des adultes ! Le rituel (inconnu du NT) dit de la “*confirmation*”, ne fait que confirmer que le baptême d’un bébé n’en est pas un !

f) Le NT n'impose nulle part un long **délai** à des catéchumènes !

Act. 8:12 “*Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et du Nom de Jésus Christ, hommes et femmes se firent baptiser.*”

Act. 16:33 “*Le geôlier prit Paul et Silas avec lui, à cette heure même de la nuit, il lava leurs plaies, et aussitôt il fut baptisé, lui et tous les siens.*”

• **Mt. 28:19b** “... **au Nom** (gr. “*eis to onoma*”) **du Père, (et) du Fils et du Saint-Esprit.**” :

a) L'expression “*baptiser au nom de*” signifie-t-elle : “*baptiser avec le mandat de*”, ou : “*baptiser en prononçant le nom de*” ?

• Dans divers versets, “*au nom de*” (gr. “*eis to onoma*”) indique **quelle autorité** a mandaté l'exécutant, comme par exemple dans les expressions : “*prophétiser au Nom de Jésus*” (Mt. 7:22), “*venir en mon Nom*” (gr. “*epi to onomati*”, Mt. 24:5), “*recommander au Nom*” du Seigneur (gr. “*en onomati*”, 2 Thes. 3:6), “*parler au Nom*” du Seigneur (gr. “*eis to onoma*”, Jc. 5:10), etc. De même, dans l'AT, les prophètes parlaient “*au Nom de l'Eternel*” (Deut. 18:22, etc.).

Il en a été parfois conclu que peu importait la formule baptismale : il suffirait que le croyant exprime sa foi en l’Evangile, et soit immergé sans invocation nécessaire d'un nom, mais par un ou plusieurs anciens d'une assemblée **agissant** “*au Nom de Jésus-Christ*”, en tant que mandataires.

• Mais, dans d'autres passages, la même expression implique **l’invocation du nom** (silencieuse ou non) : “*un homme chasse les démons en ton Nom*” (gr. “*en to onoma*”, Mc. 9:38), “*demande en mon Nom*” (Jn. 16:24 et 26). En 1 Cor. 1:2, Paul écrit à ceux “*qui invoquent le Nom du Seigneur Jésus-Christ*”. Les anciens peuvent oindre les malades “*au Nom du Seigneur*” (gr. “*eis to onomati*”, Jc. 5:14). Les croyants sont “*justifiés au Nom de Jésus*” (gr. “*en to onomati*”, 1 Cor. 6:11), ils “*rendent grâce au Père au Nom de Jésus*” (gr. “*eis onomati*”, Eph. 5:20), etc.

Ici, au sujet du baptême, **l’invocation du nom** s'impose, comme le démontre **Act. 2:21** : “*quiconque invoquera le Nom du Seigneur sera sauvé.*”

b) **Quel nom faut-il invoquer ?** L'invocation doit refléter la **révélation** du plan divin du salut qu'elle a reçue personnellement, et ne pas être la récitation d'une formule dogmatique froide (le baptême est un rituel de mariage : la préposition grecque “*eis*” suggère une dynamique, une direction, en vue d'une **communio**n, et pourrait se traduire ici : “*en ayant en vue, dans, pour, vers*”).

1 Cor. 6:17 “*Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul Esprit.*”

Il apparaît :

- que la formule est au **singulier** avec l'article (la traduction anglaise de la Bible King James fait bien ressortir ce fait : “*in the name* (au singulier) *of the Father, and of the Son, and of the Holy Ghost*”), “**dans LE nom**” : il n’y a **qu’un seul Nom** prononcé dans la formule baptismale.

- que ce nom n’est pas mentionné en Mt. 28:19 : en effet, “**Père**”, “**Fils**” et “**Saint-Esprit**” ne sont pas des noms, mais des titres, or on doit invoquer un nom (dans l’AT, ce n’est pas Elohim, le titre du Créateur qui était invoqué mais son Nom de Rédempteur : “*Je suis*” et “*YHVH*”).

Il convient donc d’examiner le reste du NT :

- pour savoir **quel Nom** était invoqué aux temps apostoliques,
- pour comprendre la **raison** qui a conduit au choix ici, en Mt. 28:19, d’une formule trine et sans nom !

c) Paul déclare :

Rom. 6:3 “*Ignorez-vous que nous tous qui avons été baptisés en* (gr. “*eis*”) **Jésus Christ**, *c’est en sa mort que nous avons été baptisés ?*”

Il serait étonnant qu’un croyant puisse être “**baptisé en Jésus-Christ**” sans que ce Nom soit explicitement invoqué à cette occasion !

Il a été répondu qu’en 1 Cor. 10:2, Paul a écrit que les Hébreux “*ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer*” sans que pour autant il y ait eu invocation du nom de Moïse. Mais la traversée de la Mer Rouge n’était pas un **rituel** de baptême, même s’il en avait la valeur symbolique !

C’est le **Livre des Actes** qui montre que “**Jésus-Christ**” était toujours le Nom invoqué lors du baptême. D’ailleurs, il serait anormal que la **seule formule** rituelle du christianisme omette paradoxalement le **seul Nom qui ait été donné** pour le salut des hommes (Act. 4:12 déjà cité), le Nom qui est **au-dessus de tout nom prononçable** (Phil. 2:10), et donc de tout autre titre.

- Le **jour de la Pentecôte**, en ce **début solennel de l’Israël temple de l’Esprit**, Pierre, **rempli du Saint-Esprit de Dieu** qui vient de descendre pour la première fois, et qui est aussi le Soutien envoyé pour **annoncer la vérité**, exalte dans un long discours le Seigneur Jésus. Finalement, il déclare expressément, à l’adresse des **Juifs** :

Act. 2:38-39 “(38) *Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé sur* (gr. “*epi*” = “*sur*”) **LE Nom de Jésus Christ**, *pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint Esprit. (39) car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.*”

- Le baptême “**sur**” (gr. “*epi*”) le Nom de Jésus-Christ rappelle que Jésus est la révélation du **Rocher “sur”** lequel est fondée l’Eglise. Il n’est pas anodin que **Pierre** rappelle ainsi sa propre révélation.

- Jésus a utilisé en Mt. 28:19 la préposition “*eis*” = “**dans**”, qui suggère une dynamique, un mouvement venant de l’extérieur pour entrer. La préposition “*en*”, traduite également “**dans, dedans**” est plus statique mais elle est parfois utilisée dans le Livre des Actes à propos du baptême.

- Les premiers croyants **Juifs** ont été baptisés à Jérusalem évidemment selon les paroles de Pierre.

- Les **Samaritains** ont à leur tour été baptisés “*au Nom du Seigneur Jésus*” et **Pierre** a validé ce baptême de son autorité :

Act. 8:16 “*Ils avaient seulement été baptisés dans* (gr. “*eis*”) **LE nom du Seigneur Jésus** (mais n’avaient pas encore été baptisés du Saint-Esprit).”

- **Pierre** a baptisé **Corneille**, le premier converti des **Nations**, “*au Nom du Seigneur*”. C’était l’accomplissement de l’ordre donné par Jésus avant son ascension, de témoigner à trois groupes distincts : à Jérusalem et en **Judée**, en **Samarie** et chez les **Nations** ! (cf. Act. 1:8).

Act. 10:48 “*Pierre ordonna qu’ils fussent baptisés dans* (gr. “*en*”) **LE nom de Jésus-Christ.**”

- **Paul** lui-même devra suivre ce chemin : il n’y a pas de vrai baptême sans invocation du Nom du Seigneur (lequel est Jésus-Christ) :

Act. 22:14-16 “(14) *Ananias de Damas dit : Le Dieu de nos pères t’a destiné à connaître sa volonté, à voir le Juste, et à entendre les paroles de sa bouche ; (15) car tu lui serviras de témoin, auprès de tous les hommes, des choses que tu as vues et entendues. (16) Et maintenant, que tardes-tu ? Lève-toi, sois baptisé, et lavé de tes péchés, en invoquant* (gr. “*epi-kaleo*”) **LE nom du Seigneur.**”

• Les disciples d'**Ephèse**, baptisés du baptême de Jean-Baptiste, ont été **rebaptisés** par Paul “*au Nom du Seigneur Jésus*” :

Act. 19:5 “*Ils furent baptisés dans* (gr. “eis”) **LE Nom du Seigneur Jésus.**”

d) D'autres passages suggèrent implicitement que **la même formule simple à comprendre** a été sans doute utilisée :

- Dès que **l'eunuque Ethiopien** a déclaré croire que “*Jésus-Christ est le Fils de Dieu*”, Philippe est descendu avec lui dans l'eau pour le **baptiser** (Act. 8:38).
- “*Le Seigneur ouvrit le cœur*” de **Lydie**, et elle fut **baptisée** avec sa famille par Paul (Act. 16:15).
- Après une seule nuit de prédication, **le geôlier** de la même ville et sa famille ont été **baptisés** après avoir cru au Seigneur Jésus (Act. 16:33).
- A Corinthe plusieurs Corinthiens furent **baptisés** après avoir entendu Paul et avoir cru (Act. 18:8).

Il est remarquable de constater que, dans tout le NT, il n'est fait **aucune mention** d'un baptême **pratiqué** “*au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit*” !

L'Eglise ne chasse d'ailleurs pas les démons “*au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit*” mais “*dans le Nom*” de Jésus-Christ (Mc. 16:17).

Comment peut-on être baptisé “*en Jésus-Christ*” ou “*être revêtu de Christ*” sans invoquer ce Nom (Rom. 6:3, Gal. 3:27) ?

1 Cor. 1:13 “*Est-ce au* (gr. “eis”) **nom** de Paul que vous avez été baptisés ?” : c'est manifestement pour établir un **contraste** entre le **nom** de Paul et le **Nom** du Seigneur Jésus-Christ mentionné au v. 10, que l'apôtre parle ainsi !

Gal. 3:27 “*Vous tous qui avez été baptisés en* (gr. “eis”) **Christ**, vous avez revêtu Christ.”

Act. 4:12 “*Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre Nom qui ait été donné parmi les hommes, par* (gr. “en”) **lequel nous devons être sauvés.**”

“*Père, Fils, Saint-Esprit*” ne sont pas ce Nom.

Le Nom de Jésus-Christ est “*le beau Nom* (Jc. 2:7) communiqué par le Père aux hommes, et il n'y en a **point d'autre**.

e) Pierre, Philippe, Paul, des hommes oints de l'Esprit de Christ, ne peuvent être accusés d'avoir **oublié** ou **ignoré** les paroles de Jésus. Dire qu'il vaut mieux écouter Jésus que ses apôtres confirmés est une insulte contre le Saint-Esprit.

Alors **pourquoi** Jésus a-t-il mentionné en Mt. 28:19 la formule : “*dans le Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit*” ?

• **Quand Eusèbe de Césarée**, qui a vécu à la fin du 3^e siècle (il avait participé au Concile de Nicée), a fait allusion à deux reprises à Mt. 28:19, il a énoncé ainsi les paroles de Jésus au sujet de la formule baptismale utilisée par l'église primitive : “*en mon Nom*” (Histoire ecclésiastique, chap. 5, sect. 2 ; Harangue à la louange de l'Empereur Constantin, chap. 16, sect. 8).

- Plusieurs érudits (cf. les commentaires de la Bible de Jérusalem) ont même pensé que la formule “*au Nom de Jésus*” était dans les manuscrits d'origine, mais qu'elle a été remplacée tardivement par la formule trinitaire pour des raisons doctrinales.

- Mais il est plus vraisemblable qu'Eusèbe n'a fait que rapporter comment l'Eglise primitive comprenait les paroles de Jésus telles qu'elles nous sont parvenues.

• En fait, la formule *trinitaire* prononcée par Jésus exalte, dans un **raccourci grandiose**, l'**action de l'Esprit** du Dieu unique se déployant comme Récepteur des élus au travers des âges : il s'est **manifesté successivement** comme **Père** dans l'AT, comme **Fils** au temps des Evangiles, et comme **Saint-Esprit** incarné dans l'Israël selon l'Esprit à partir de la Pentecôte.

• Le **baptême** “*au Nom de Jésus-Christ*” **récapitule** le cycle du **Père** de l'Ancienne Alliance, l'œuvre du **Fils** incarné, et le cycle du **Saint-Esprit** dans l'Assemblée Nouvelle.

Jn. 10:30 “*Moi et le Père nous sommes un.*”

Jn. 8:58 “*Avant qu'Abraham fût, je suis.*”

1 Cor. 10:4 “*Ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un Rocher spirituel qui les suivait, et ce Rocher était Christ.*”

Jn. 14:9 “*Celui qui m'a vu a vu le Père. Et dès maintenant vous le connaissez et vous l'avez vu.*”

• Ces **trois étapes de la manifestation** d'un même Rédempteur au cours des âges, ne sont pas une construction de théologien, mais sont énumérées par Paul lui-même :

Eph. 4:6 “... *un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous* [dispensation du Père], *et parmi tous* [dispensation du Fils lors de sa première venue], *et en tous* [dispensation actuelle du Saint-Esprit].”

Ce verset montre aussi de façon très simple que la Trinité selon la Bible n’a rien à voir avec le concept hellénisant introduit par l’église de Rome, et repris par la plupart des églises protestantes (voir les commentaires de Jn. 1:1-5 dans l’étude n° 2).

f) Le rétablissement du baptême pour les seuls **adultes** s’est imposé à un grand nombre de croyants vers le 18^e siècle, peu après le **rétablissement** de la doctrine du salut par la foi.

La formule baptismale “*Au Nom de (du Seigneur) Jésus-Christ*” a été **rétablie** au début du 20^e siècle dans des milieux pentecôtistes, presque en même temps qu’étaient **rétabli** le principe que les charismes n’étaient pas réservés aux temps apostoliques.

La **prophétie de Joël** (2:23-25) s’accomplit ainsi peu à peu au sein de l’Eglise issue des Nations avant l’effusion finale en plénitude de l’Esprit, comme elle s’était accomplie pour Israël à la **fin** de son cycle théocratique : ce qu’avaient dévoré le *hazil*, le *jélek*, la *sauterelle* et le *gazam* doit être restauré.

Les baptêmes pratiqués selon la formule *trinitaire* durant des siècles **étaient-ils donc sans valeur** ? Une prophétie de **Zacharie** (14:7 “*Ce sera un jour unique, connu de l’Éternel, et qui ne sera ni jour ni nuit ; mais vers le soir la lumière paraîtra*”), applicable initialement à Israël, apporte, par analogie, des éléments de réponse pour le christianisme :

- Avant le retour en gloire du Seigneur, doit s’écouler **un long jour** qui dure déjà depuis deux mille ans environ. C’est le temps de l’Eglise des Nations, un jour qui a **commencé avec un soleil éclatant** aux temps apostoliques. Puis les **nuages religieux** sont venus, et ce fut un **jour de grisaille** qui n’était “*ni jour ni nuit*”, avec juste assez de lumière doctrinale pour que des âmes droites accèdent à la justification par la foi. Le rituel du baptême, étant symbolique, n’avait pas un caractère vital dans une telle période.

- Mais, “*au temps du soir*”, les nuages se dissipent, **juste avant la tombée de la nuit et des jugements**, et le soleil brille à nouveau, avec **la même lumière qu’au matin**, une lumière restaurée, pour un peu de temps.

- C’est seulement lorsque l’Esprit restaure une vérité et la **confirme** que la rejeter devient une insulte contre l’Esprit. Il est donc beaucoup plus demandé à la dernière génération qu’à celles qui ont précédé.

- **Il en été de même pour Israël**, lorsque Jésus a restauré le sens de l’enseignement de Moïse.

Jn. 13:20 “*Celui qui reçoit celui que j’aurai envoyé me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit Celui qui m’a envoyé.*”

Lc. 7:30 “*Les pharisiens et les docteurs de la Loi, en ne se faisant pas baptiser par lui, ont rendu nul à leur égard le dessein de Dieu.*”

g) C’est Dieu qui a ordonné que la Parole faite chair porte le **Nom de “Jésus”**. Ce Nom appartient à Celui qui l’a donné, c’est-à-dire au Père.

La déclaration suivante d’Irénée (2^e siècle) est pour le moins percutante :

“... *Mais, parce que c’est le Nom de son propre Fils et que son Nom est son œuvre* [Mt. 1:21 ; Lc. 1:31 ; le nom de Jésus n’est pas d’origine humaine, mais a été imposé par Dieu], *il l’a déclaré sien. De même qu’un roi qui aurait gravé lui-même le portrait de son fils dirait à bon droit que ce portrait est le sien, pour ce double motif que c’est celui de son fils et qu’il l’a fait lui-même, ainsi en va-t-il du Nom de Jésus-Christ qui, à travers le monde entier, est glorifié dans l’Eglise : ce Nom, le Père l’a déclaré sien, et parce que c’est celui de son Fils, et parce que lui-même l’a gravé, en le donnant pour le salut des hommes* [Act. 4:12]. ... *le Nom du Fils appartient en propre au Père ...*” (Hér. IV;17:6).

Cette révélation de la première église a été longtemps perdue.

Ce “**Nom**” était si important que Moïse, inspiré par l’Esprit, a changé le nom d’Hosée, fils de Nun, en “**Josué**” (Nb. 13:16), qui est le nom hébreu de Jésus. C’est lui qui devait faire entrer le peuple dans le Pays de la promesse.

• **Mt. 28:20** “*Et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde.*” :

Ce verset termine l’Evangile de Matthieu.

a) Jésus envoie ses disciples prêcher l’Evangile. Il a précisé que cela signifiait

- démontrer la nécessité de la **repentance**,
- annoncer la bonne nouvelle de la **naissance d’En-haut** par l’union avec Jésus-Christ,
- **baptiser** les nouveaux convertis dans le Nom de Jésus-Christ.

Mais Jésus ne demande pas à ses serviteurs de seulement faire **entrer** dans son troupeau les brebis perdues. Il leur demande aussi de **les nourrir** avec ses enseignements pour qu'elles grandissent jusqu'à la **ressemblance** avec l'Agneau.

Eph. 3:18-19 “(18) *Je fléchis les genoux devant le Père afin que) vous puissiez **comprendre** avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, (19) et connaître l'amour de Christ, qui surpasse toute connaissance, en sorte que vous soyez **remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu.**”*

Phil. 2:5 “*Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ.*”

Mt. 7:24 “*C'est pourquoi, quiconque **entend ces paroles que je dis et les met en pratique, sera semblable à un homme prudent qui a bâti sa maison sur le roc.***”

Paul a enseigné l'Eglise en demandant aux élus de l'imiter.

Phil. 3:7-11,17 “(7) *Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. (8) Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, (9) et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi, (10) afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, (11) si je puis, à la résurrection d'entre les morts. - ... - (17) **Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous.***”

1 Thes. 4:1-2 “(1) *Au reste, frères, puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et **plaire à Dieu**, et que c'est là ce que vous faites, nous vous prions et nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus de **marcher à cet égard de progrès en progrès.** (2) Vous savez, en effet, quels **préceptes** nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus.*”

b) Une telle **prédication** n'était pas réservée aux temps apostoliques, mais “**jusqu'à la fin du monde**” !

Bien qu'absent au regard naturel, l'Esprit de Christ est en permanence “**avec nous**” : il n'est pas un spectateur impavide, mais un allié qui agit avec une intelligence et une puissance parfaites en faveur de son troupeau.

Mc. 16:20 “*Et ils s'en allèrent prêcher partout. **Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient.***”

Jn. 14:18 “*Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez, car **je vis, et vous vivrez aussi.***”

Si, lorsqu'il était lié par les pesanteurs de la chair, aucun de ses disciples ne s'est perdu, à plus forte raison, maintenant que toute autorité lui a été donnée, **conduira-t-il, nourrira-t-il et armera-t-il** ses disciples avec l'Esprit de Vérité, et avec l'Esprit de Résurrection.

Jn. 6:39 “*Or, **la volonté de Celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour.***”

Jn. 17:12 “*Lorsque j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. **J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie.***”

c) La déclaration solennelle de Jésus : “**je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde**” est la garantie que la promesse s'accomplira. Le même Esprit avait pareillement dit à Jacob : “*Voici, **je suis avec toi, je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai dans ce pays ; car je ne t'abandonnerai point, que je n'aie exécuté ce que je te dis***” (Gen. 28:15, déjà cité). Malgré un chemin tumultueux et douloureux, malgré ses craintes nombreuses, Jacob a pu constater à la fin de sa vie (comme Abraham et Isaac avant lui) que cette promesse s'était accomplie.

• **Mc. 16:16** “***Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné.***” :

Après avoir donné l'ordre de mission (prêcher l'Evangile au monde entier), Jésus expose que cette prédication va séparer les **auditeurs** en **deux groupes** aux **destins opposés**.

2 Cor. 2:14-16 “(14) *Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance ! (15) **Nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent : (16) aux uns, une odeur de mort, donnant la mort ; aux autres, une odeur de Vie, donnant la Vie ...***”

Jn. 3:36 “***Celui qui croit au Fils a la Vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la Vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.***”

Déjà en Eden, la prédication par Adam de la grâce qu'il venait de recevoir (au travers d'un sacrifice le recouvrant d'un manteau de justice) a séparé ses deux fils Abel et Caïn.

Gen. 4:3-5 “(3) *Au bout de quelque temps, Caïn fit à l'Éternel une offrande des fruits de la terre ; (4) et Abel, de son côté, en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. L'Éternel porta un regard favorable sur Abel ET sur son offrande ; (5) mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn ET sur son offrande. Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu.*”

- Abel a cru à la révélation reçue par son Père et a procédé à un sacrifice expiatoire (avec du sang versé).
- Caïn, bien que religieux, a déformé la révélation, et a offert les fruits de son propre labeur, plaçant sa propre loi au-dessus de celle révélée par Dieu.

“**Etre baptisé**” n'a de sens que pour celui qui “**a cru**” (qui s'engage comme **disciple**) et a obéi : cf. les commentaires précédents sur le verset similaire Mt. 28:19 : “*Allez, faites de toutes les nations des **disciples**, les baptisant au Nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.*”

“**Avoir cru**” c'est avoir accepté le caractère absolu de la révélation confirmée au travers des messagers, sans en rien modifier, et en tirer les conséquences pratiques dans la vie quotidienne. Cela conduit à **se livrer** de plus en plus profondément à la pensée de Jésus-Christ et ainsi à s'unir à lui.

Jn. 3:16 “*Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que **quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la Vie éternelle.***”

Act. 16:31 “*Paul et Silas répondirent : **Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille.***”

“**Etre sauvé**” en tant que “**disciple**”, ce n'est pas seulement être **pardonné**, mais être au bénéfice des extraordinaires promesses divines que la Bible exprime de diverses manières : entrer dans le Royaume, posséder la Terre promise, devenir enfant de Dieu, croître à la ressemblance de Christ, faire partie du Corps de Christ, être une pierre vivante du Temple, être scellé du Saint-Esprit; avoir la Vie éternelle réservée aux élus, être revêtu de l'habit de Noces, faire partie de l'Épouse, participer à la Nature divine, être membre d'une sacrificature royale, devenir une colonne dans le Temple céleste, etc.

Rom. 1:16-17 “(16) *Car je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour la salut de **quiconque croit**, du Juif premièrement, puis du Grec, (17) parce qu'en lui est révélée la justice de Dieu par la foi et pour la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vivra par la foi.*”

Eph. 2:8 “*Car c'est par la grâce (l'offre de Dieu) que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi (la réaction de l'homme face à l'offre divine). Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.*”

“**Etre condamné**”, c'est non seulement être encore sous la condamnation qui frappe l'humanité depuis la chute en Eden, mais c'est être **définitivement éloigné** de la présence divine pour avoir rejeté le moyen de salut offert. C'est ne plus jamais avoir accès à l'Arbre de Vie.

La Bible n'aborde presque pas le cas des personnes qui n'ont pas entendu l'Evangile, ou qui l'ont mal entendu : l'Evangile est un filet destiné avant tout à capturer les élus (voir l'étude n° 230 sur le jugement des Nations).

• **Mc. 16:17a** “**Voici les miracles** (ou plutôt : “**signes**”, gr. “**semeion**”) **qui accompagneront ceux qui auront cru : ...**” :

a) De même que l'Éternel n'a pas envoyé Moïse et Aaron vers les Hébreux sans les équiper d'une puissance adaptée à leur mission, Jésus-Christ n'envoie pas ses disciples vers “**toutes les Nations**” sans les accompagner de “**signes**” de confirmation, et cela “**jusqu'à la fin du monde**”.

Ex. 4:1-5 “(1) *Moïse répondit, et dit : Voici, ils ne me croiront point, et ils n'écouteront point ma voix. Mais ils diront : L'Éternel ne t'est point apparu. (2) L'Éternel lui dit : Qu'y a-t-il dans ta main ? Il répondit : Un bâton. (3) L'Éternel dit : Jette-le par terre, et il devint un serpent. Moïse fuyait devant lui. (4) L'Éternel dit à Moïse : Étends ta main, et saisis-le par la queue. Il étendit la main et le saisit et le serpent redevint un bâton dans sa main. (5) C'est là, dit l'Éternel, ce que tu feras, **afin qu'ils croient que l'Éternel, le Dieu de leurs pères, t'est apparu, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob.***”

Ces “**signes**” ne sont pas des **dûs**, mais des **signaux** authentifiant que ceux par qui ils sont accomplis sont des serviteurs de Christ.

Act. 14:3 “*Ils restèrent cependant assez longtemps à Icone, parlant avec assurance, appuyés sur le Seigneur, qui **rendait témoignage à la parole** de sa grâce et permettait qu'il se fit par leurs mains des prodiges et des miracles.*”

Ceux qui sont authentifiés par ces “**signes**” sont des **serviteurs** qui font partie de “**ceux qui ont cru**” et que Christ veut confirmer publiquement **auprès de ceux qui n'ont pas encore cru** et qui ont besoin d'être arrachés du présent monde mauvais et recevoir à leur tour le Sceau intérieur de l'Esprit.

- C'est celui qui impose les mains aux malades qui doit croire, et non pas les malades.
- Les “**signes**” authentifient les témoins, et non pas les auditeurs.
- Lorsque les **disciples** avaient été envoyés prêcher du vivant de Jésus en Palestine, des signes accompagnaient les disciples (ils avaient cru), mais ce n'était pas à leurs auditeurs de manifester les signes !

b) Les “**signes**” accompagnent la **collectivité** de “**ceux qui ont cru**”, et non pas **chacun** de “**ceux qui ont cru**”.
1 Cor. 12:7 “*Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune.*”

Les “**signes**” se manifestent au travers du Corps de Christ, mais il n'est pas demandé à **chaque** croyant de manifester ces “**signes**” ! C'est Dieu qui décide **qui** doit être accompagné d'un ou de plusieurs de ces “**signes**”, et **quand**, et pour quelle **durée**.

- Au début de l'Exode, **Moïse** était accompagné de **signes**, mais ce n'était pas le cas d'Aaron, ni même du futur Josué.
- Et cependant il était possible de dire lors de l'Exode que des signes accompagnaient **tout Israël**.

c) Les **promesses** de manifestations surnaturelles énumérées dans le verset suivant (Mc. 16:17-18) ont souvent mis dans l'embarras l'Assemblée issue des Nations qui était loin d'expérimenter de tels phénomènes. Pour échapper aux railleries, deux explications ont été proposées par les églises :

- ces versets ne feraient pas partie du manuscrit original : voir à ce sujet l'Annexe. Même en supposant que ces versets ne soient pas authentiques, les faits mentionnés dans le Livre des Actes leurs donnent raison !
- ces versets sont authentiques, mais ne s'appliqueraient qu'aux temps apostoliques, ce qu'aucune Ecriture ne valide, et ce qui est contraire à ce qu'une partie de l'Eglise a parfois expérimenté. La question serait donc plutôt de savoir pourquoi les vagues de miracles ont été si peu nombreuses et si éphémères, alors que Jésus-Christ est toujours le même, hier, aujourd'hui et éternellement (Héb. 13:8).

Jg. 6:13 “*Gédéon lui dit : Ah! mon seigneur, si l'Éternel est avec nous, pourquoi toutes ces choses nous sont-elles arrivées ? Et où sont tous ces prodiges que nos pères nous racontent, quand ils disent : L'Éternel ne nous a-t-il pas fait monter hors d'Égypte ? Maintenant l'Éternel nous abandonne, et il nous livre entre les mains de Madian !*”

Il a même été avancé que de telles manifestations seraient contraires à la “**sobriété**” de bon aloi des Evangiles. Si tel était le cas, il faudrait supprimer le Livre des Actes. Il est vrai que tant d'imitateurs et d'imposteurs ont été semés dans le champ, que la vérité a été déconsidérée. Mais la “**sobriété**” parfois prônée, ressemble à celle d'un cimetière.

• **Mc. 16:17b,18** “*... en mon Nom (gr. “en to onomati mou”) ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues, ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris.*” :

a) L'expression : “**en mon Nom**” semble indiquer à la fois :

- l'existence d'une délégation **d'autorité** pour une opération précise et une durée précise,
- **l'invocation** éventuelle du Nom de Jésus-Christ.

b) **Cinq signes** sont énumérés :

- expulser les démons,
- parler de nouvelles langues (gr. “glossa”),
- saisir des serpents,
- boire sans risque un breuvage mortel,
- la guérison des malades par imposition des mains.

Cette liste de l'Evangile de **Marc** ne coïncide que partiellement avec la liste plus longue de **neuf dons** (les charismes) énumérés par Paul dans une lettre aux Corinthiens :

1 Cor. 12:7-11 “(7) Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune. (8) En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une **parole** (gr. “logos”) **de sagesse** (gr. “sophia”) ; à un autre, une **parole** (gr. “logos”) **de connaissance** (gr. “gnosis”), selon le même Esprit ; (9) à un autre, **la foi** (gr. “pistis”), par le même Esprit ; à un autre, les **dons** (gr. “charisma”, au pluriel) **des guérisons**, par

le même Esprit ; (10) à un autre, (le don) d'opérer des miracles (litt. : “œuvres de puissances”) ; à un autre, la prophétie ; à un autre, le discernement (ou : “discrimination”) des esprits ; à un autre, la diversité (ou : “sortes, espèces”) des langues ; à un autre, l'interprétation des langues. (11) Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut.”

Ces deux listes (celle de Marc et celle de Paul) ne prétendent **pas être limitatives** et précises, ce qui serait d'ailleurs imposer des limites à l'Esprit, en contradiction avec l'infinie variété de ses activités.

• Ces deux listes omettent ainsi le pouvoir de **ressusciter les morts**, promis antérieurement, et accompli dans le livre des Actes :

Mt. 10:7-8 “(7) Allez, prêchez, et dites : Le Royaume des cieux est proche. (8) Guérissez les malades, **ressuscitez les morts**, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.”

Act. 9:40 “(37) (Tabitha) tomba malade en ce temps-là, et mourut. Après l'avoir lavée, on la déposa dans une chambre haute. (40) Pierre fit sortir tout le monde, se mit à genoux, et pria ; puis, se tournant vers le corps, il dit : **Tabitha, lève-toi ! Elle ouvrit les yeux, et ayant vu Pierre, elle s'assit.**” (voir aussi Act. 20:9-12 la résurrection d'un jeune homme tombé par la fenêtre).

• Le **parler en langues** manifesté le jour de la Pentecôte (où les auditeurs venus de la diaspora comprennent ce que disent dans les langues de leurs pays respectifs, des disciples en majorité Galiléens) n'est qu'une variante du **parler en langues** dont parle Marc, et diffère du parler en langues cité par Paul en 1 Cor. 12 et 13 (où le don d'interpréter ces langues est nécessaire).

• De même, les **paroles de sagesse** (elle indique ce qui doit être fait ou dit) et de connaissance (elle révèle un fait caché) sont ainsi des **variétés** de prophéties.

• L'analyse des miracles accomplis par Jésus et les apôtres montre que la **frontière** entre les divers dons est parfois difficile à distinguer : lors du miracle de la taxe payée grâce à une pièce trouvée dans la bouche pêchée par Pierre sur ordre de Jésus, plusieurs manifestations surnaturelles ont été mises en œuvre (Mt. 17:24-27).

La plupart de ces dons avaient été mis en œuvre au temps de l'AT (même le parler en langues, quand la mule de Balaam a parlé !), en particulier dans les ministères de Moïse, d'Elie et d'Elisée.

Les **dons** sont promis au Corps de l'Eglise. Mais, pour leur exercice, Dieu choisit qui il veut, quand il veut, pour le temps qu'il veut.

c) Les manifestations de l'Esprit énumérées par Paul sont pour **“l'utilité commune”** (1 Cor. 12:7), et ont donc toutes un **caractère rédempteur**. A ce titre, elles sont toutes, et **pas seulement les dons des guérisons**, des fruits de la victoire de Jésus-Christ.

Cela ne garantit pas que tous ces dons soient disponibles à volonté par chaque croyant par la seule vertu de sa piété, de sa volonté. C'est l'Esprit de Dieu qui **“opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut.”** (1 Cor. 12:11), selon sa sagesse.

Les **“dons des guérisons”** n'échappent pas à cette loi, mais les hommes y sont particulièrement sensibles car c'est leur corps qui est impliqué. Et cependant, Paul ne considère pas que ce soit le don le plus précieux :

1 Cor. 14:1 “Recherchez l'amour. **Aspirez aussi aux dons spirituels, mais surtout à celui de prophétie.**”

La guérison divine, comme les autres dons, fait partie des **arrhes des perfections** à venir. La maladie sera remplacée par un corps glorieux, immortel. De même, les prophéties laisseront place à la connaissance parfaite.

Sur l'exercice de la **foi** individuelle qui transporte les montagnes, voir les études n° 129, 240, 242.

d) Ces **dons** ne doivent pas être confondus avec les **ministères** (qui sont cependant eux aussi des dons, Eph. 4:8).

1 Cor. 12:28-31 “(29) Et Dieu a établi dans l'Église **premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues.** (29) Tous sont-ils apôtres ? Tous sont-ils prophètes ? Tous sont-ils docteurs ? (30) Tous ont-ils le don des miracles ? Tous ont-ils le don des guérisons ? Tous parlent-ils en langues ? Tous interprètent-ils ? (31) **Aspirez aux dons les meilleurs.**”

Phil. 4:11-12 “(11) Et il a donné les uns comme **apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs,** (12) pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du Corps de Christ, ...”

Les ministères sont soutenus par des charismes, mais l'exercice d'un charisme ne caractérise pas nécessairement un ministère :

Par exemple, les **dons** de prophétie ou de guérison peuvent être manifestés **épisodiquement** dans l'assemblée locale par un croyant ou une croyante, mais les **ministères** de prophètes et de guérison sont des services accompagnés d'un sceau divin **identifiable** par tous.

e) Le Livre des Actes, rédigé par Luc, est le meilleur commentaire de la promesse rapportée par Marc. Tous ces signes énumérés par Marc sont expressément mis en œuvre dans le Livre des Actes, à l'exception du breuvage mortel rendu inoffensif, encore que l'immunité de Paul mordu par un serpent venimeux (Act. 28:3) puisse être considérée comme une illustration de cette promesse.

Act. 2:4 “*Et ils furent tous remplis du Saint Esprit, et se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.*”

Act. 3:7 “*Et le prenant par la main droite, il le fit lever. Au même instant, ses pieds et ses chevilles devinrent fermes.*”

Act. 6:8 “*Étienne, plein de grâce et de puissance, faisait des prodiges et de grands miracles parmi le peuple.*”

Act. 16:16-18 “*(16) Comme nous allions au lieu de prière, une servante qui avait un esprit de Python, et qui, en devinant, procurait un grand profit à ses maîtres, vint au-devant de nous, (17) et se mit à nous suivre, Paul et nous. Elle criait : Ces hommes sont les serviteurs du Dieu Très Haut, et ils vous annoncent la voie du salut. (18) Elle fit cela pendant plusieurs jours. Paul fatigué se retourna, et dit à l'esprit : Je t'ordonne, au Nom de Jésus Christ, de sortir d'elle. Et il sortit à l'heure même.*”

Act. 28:3 “*Paul ayant ramassé un tas de broussailles et l'ayant mis au feu, une vipère en sortit par l'effet de la chaleur et s'attacha à sa main.*”

Act. 28:8 “*Le père de Publius était alors au lit, malade de la fièvre et de la dysenterie ; Paul, s'étant rendu vers lui, pria, lui imposa les mains, et le guérit.*”

Les promesses faites par Jésus aux disciples pour des missions temporaires accomplies plusieurs mois avant la crucifixion étaient les prémices des promesses faites au Corps de Christ.

Mt. 10:1 “*Puis, ayant appelé ses douze disciples, il leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité.*”

Lc. 10:19 “*Voici, je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions, et sur toute la puissance de l'ennemi ; et rien ne pourra vous nuire.*”

Jn. 14:12-13 “*(12) En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes (ou : de plus nombreuses), parce que je m'en vais au Père ; (13) et tout ce que vous demanderez en mon Nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.*”

ANNEXE - L'authenticité des versets 9 à 20 de Marc 16

(nous sommes redevables pour cette annexe à diverses sources :

“La Bible annotée, Ed. P.E.R.L.E” ; “© Un poisson dans le net, www.unpoissondansle.net” ; Wikipedia ; etc.)

Cette authenticité a été mise en cause par plusieurs critiques. Seul l'examen des documents anciens du NT permet de répondre à cette question, ce qui est entrepris ici en deux temps : peut-on **faire confiance aux manuscrits du NT** , et, dans l'affirmative, que nous apprennent ces **manuscrits sur l'authenticité de Marc 16:9-20** ?

A - Peut-on faire confiance aux manuscrits du NT citant ces versets ?

Il n'existe plus aucun manuscrit (MS) original (et donc pas de reliques), mais les documents disponibles sont de **nature diverse** , sont **nombreux** , sont **anciens** , et sont **concordants** .

a) La **diversité** des documents :

Ils comprennent :

- des **manuscrits** plus ou moins fragmentaires, dont les plus anciens sont rédigés en majuscules (onciales) ; les plus anciens datent du 4^e siècle ;
- des **traductions** de ces MS ;
- des **citations** , parfois plus anciennes que les MS, des “*pères de l'église*”.

Parmi ces “*pères*”, il y a environ une **centaine d'auteurs** plus anciens que le plus ancien Codex grec.

Entre les années 300 et 600, il y en a deux cents de plus. Tous citent au moins un de ces versets ! Citons :

- Papias (vers 100) cite le v.18 selon Eusèbe (Hist. Eccl. III,39).
- Justin Martyr (151) cite le v.18 (Apol. I.c.45).
- Irénée (180) cite le v.19 (Adv. Haer. Lib. III.c.x).
- Hippolyte (190-227) cite les v. 17-19.

- Vincentius (256) cite deux versets au 7^e Concile de Carthage du temps de Cyprien.
- Le Acta Pilati (2^e siècle) cite les v. 15-18.
- La Constitution Apostolique (3^e ou 4^e siècle.) cite les v.16-18.
- Eusèbe (325), cité par Marinus, déclare que seules quelques copies citent ces versets, inconnus des “*manuscripts exacts*”.
- L’évêque Syrien Aphraartes (337) cite les v. 16-18 dans son Homélie n°1.
- Ambroise (374-397), archevêque de Milan cite les v.15-20.
- Chrysostome (400) fait allusion au v.9 et déclare que les v. 19 et 20 sont “*la fin de cet Evangile*”.
- Jérôme (331-420) cite les v.9 et 14 dans certains de ses écrits.
- Augustin (395-430) commente ces versets.

b) Le nombre des documents :

Les premiers chrétiens ont beaucoup **recopié** et **disséminé** les MS aujourd'hui disparus.

Les traducteurs du NT ont aujourd'hui à leur disposition :

- 4 800 MS en grec
- 8 000 MS en latin
- 1 000 MS en copte
- 32 000 citations de NT (moins de 15 versets n'ont pas été cités).

A titre de comparaison, nous ne possédons que 10 MS de “*La guerre des Gaules*” de César, 7 MS de Platon, 20 MS de Tacite. Ce ne sont à chaque fois que des copies.

c) L'ancienneté des documents :

Les MS disponibles aujourd'hui pour César, Platon et Tacite, ont été rédigés respectivement 1 000, 1 250 et 1 000 ans après les originaux disparus. Le plus ancien fragment du NT (le papyrus Ryland) a été rédigé entre 100 et 150 ans après JC.

d) La concordance des documents :

La comparaison des 4 800 MS en grec révèle que :

- 87,5 % du texte est rigoureusement identique dans ces manuscrits ;
- 10,8 % des mots ont des fautes d'orthographe ;
- 1,6 % des différences sont des omissions de mots (saut d'une ligne, etc.) ;
- 0,1 % des mots représente un doute sérieux sur leur authenticité (mais sans affectation majeure de la doctrine).

Ces observations excluent l'existence de remaniements.

B - Marc 16:9-20 est-il authentique ?

1) L'examen des documents conduit aux observations suivantes :

a) Pour les MS :

Les 12 derniers versets manquent dans les **deux plus anciens** MS onciaux (“B” et “alpha”).

Les **autres MS** onciaux (sur un total de 18) et la plupart des cursives (sur un total d'environ 600) citent ces versets quand l’Evangile de Marc est rapporté.

Mais certaines cursives signalent que ces versets manquaient dans les plus anciens documents.

b) Pour les traductions :

La version **Syriaque** sous ses deux formes (la “*Peshitto*” du 2^e siècle et la “*Curetonian*” du 3^e siècle) est plus ancienne que les plus anciens MS, et cite ces 12 versets, de même que la “*Philoxenian*” (5^e siècle) et la “*Jérusalem*” (5^e siècle). Un manuscrit du VIII^e les omet.

La “*Vulgate*”, version Latine de Jérôme (382) qui avait accès à des MS plus anciens que ceux disponibles aujourd'hui, inclut ces 12 versets, mais Jérôme signale que ces versets manquaient dans les plus anciennes copies.

La “*Vulgate*” était d’ailleurs une révision de “*Vetus Italica*” (peut-être II^e siècle) qui contient ces versets.

D’autres versions latines les omettent.

La version “*Gothique*” (en 350) les contient aussi.

Quant aux versions “*Egyptiennes*” la version de Memphis (encore appelée version “*Copte*”) du 4^e ou 5^e siècle, la version de Thèbes (encore appelée version “*Sahidique*”) du 3^e siècle, contiennent ces versets.

La version “*Arménienne*” (5^e siècle), la version “*Ethiopienne*” (4^e au 7^e siècle), la version “*Georgienne*” (6^e siècle) témoignent de l’authenticité de ces versets.

c) Pour les citations des pères de l'Eglise :

Leurs écrits montrent seulement si **tel ou tel verset** existait **en leur temps**.

2) Il a été dit que **le style** de ces versets n’était pas celui du reste de l’Evangile de Marc. La Bible annotée, Ed. PERLE, qui pense que ces versets ne sont pas authentiques reconnaît toutefois que ces versets remontent à une très haute antiquité.

3) **Héb. 2:4** souligne que l’histoire confirme la promesse contenue dans ces versets de Marc.

Act. 28 (dernier chap. des Actes) relate cet accomplissement dans les v. 3,5,8,9.

1 Cor. 13 confirme l’existence de ces dons.

Malheureusement, pendant un siècle après la destruction de Jérusalem, l’histoire de l’église est silencieuse, à l’exception de la “*Didaché*” (2^e siècle ?), ouvrage qui témoigne surtout de la corruption qui s’est déjà introduite dans l’église.

Il a été affirmé que ces dons devaient disparaître une fois l’église établie, et que cela expliquait leur relative disparition dès le 2^e siècle. Mais aucun passage des Ecritures ne confirme cette affirmation, et les faits n’indiquent pas que la manifestation des dons n’est plus nécessaire !

Tout au contraire, le NT déclare que Jésus-Christ est toujours le même (Héb. 13:8), et lui-même a promis d’être pour toujours proche de son peuple, et que ce dernier ferait les mêmes œuvres. L’histoire de l’église prouve que la promesse n’est pas limitée dans le temps ou l’espace, même si des imitations scandaleuses sèment la confusion.
